EUROPEAN COURT OF HUMAN RIGHTS
COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME

World Forum for Democracy 2026

Opening remarks by Mattias Guyomar

3 November 2026

Vous vivez dans un monde terrible, où la guerre, le changement climatique, les menaces de l'intelligence artificielle, les crises, les peurs et les colères peuplent votre quotidien et risquent de dessiner votre futur.

Nous, les héritiers du système bâti après la 2e Guerre Mondiale, n'avons pas réussi à vous protéger du chaos du monde ni du fracas de la violence et de la haine. Et pourtant, vous êtes là, venant du monde entier, aujourd'hui réunis à Strasbourg, la capitale de l'Europe et de la paix, dans l'hémicycle du Conseil de l'Europe, cette ambitieuse organisation multilatérale créée en 1949 par les États, qui s'étaient fait la guerre, pour reconstruire à l'échelle du continent la démocratie libérale.

Vous êtes là, toutes et tous, pour célébrer pendant deux jours avec l'ardeur de votre jeunesse et la force de vos espoirs, la Démocratie. Votre présence même est l'expression la plus tangible de la résilience, cette capacité à résister aux chocs, à s'adapter non pas pour survivre mais pour vivre ensemble, respectueux d'autrui et heureux. La Justice est un « bonheur social » disait Kelsen, le grand juriste autrichien. Et c'est un privilège pour moi, Président de la Cour européenne des droits de l'homme, l'organe judiciaire du Conseil de l'Europe, chargé d'appliquer la Convention européenne des droits de l'homme créée en 1950 de m'adresser à vous à l'occasion du Forum mondial de la démocratie.

Nous n'avons pas encore réussi mais nous n'avons pas échoué. Depuis la création de la Cour en 1959, des femmes et des hommes de bonne volonté n'ont cessé de croire en la justice, de rendre la justice, en responsabilité partagée, juges nationaux et juges internationaux ensemble. En protégeant vos droits individuels, votre liberté d'expression, votre liberté de conscience, la liberté de disposer de votre corps, en vous protégeant contre les discriminations et contre l'arbitraire, nous n'avons eu de cesse de porter, transmettre et sauvegarder les valeurs universelles communes à tous les membres de la famille humaine. Le respect des droits humains est la condition d'un vivre ensemble apaisé nourri de solidarité, de sororité et de fraternité, respectueux de la dignité de la personne humaine.

Je ne suis pas seulement venu vous dire ce que nous, acteurs institutionnels engagés, avons fait, faisons et continuerons de faire. Je suis aussi venu pour vous remercier. Votre résilience nous inspire et nous oblige. L'engagement n'a de sens et de force que s'il est collectif.

***

In the face of threats to democracy and the rule of law, the European Court has shown it is able to do its part.

When it protects judges[1], journalists[2], NGOs[3], lawyers[4], and whistleblowers[5], and all others, it protects not only individual rights but also, more broadly, the rule of law, pluralism, and the proper functioning of the democratic society.

For Europe, protecting rule of law is not only a matter of principle but also an existential issue.

As the Court found last year in its landmark judgment in the case *Ukraine and the Netherlands v. Russia* – holding Russia accountable for what occurred in Ukraine since 2014 and since February 2022:

"The Convention system cannot tolerate actions which violate the rule of law and which are 'aimed at undermining the very fabric of democracy upon which the Council of Europe and its member states are founded".

***

"There will never be peace on this planet as long as human rights are violated in any part of the world".

These are the words of René Cassin, the co-author of the Universal Declaration of Human Rights, former President of our Court and Nobel Peace Prize laureate.

They are a reminder that the European Convention on Human Rights – which tomorrow, on 4 November, will be 76 years old – is a peace project.

And that human rights and freedoms which it protects are "the foundation of justice and peace in the world".

And that the fundamental purpose of all judges and all courts is to use law as an instrument in the service of peace.

Our judgments are not simply words on paper.

They are tools against lawlessness, arbitrariness, chaos, and war.

Tools for defending truly resilient democracies through resilient justice.

***

There is a Latin adage, attributed to the humanist and pioneer of international law, Hugo Grotius:

Ubi iudicia deficient, incipit bellum.

"Where justice fails, war is never far away."

Let's turn this around:

Upholding justice protects peace.

Looking back, that is the legacy entrusted to us by the founders of the Convention system.

Looking ahead, that is our best policy for securing a peaceful democratic future.

What is our future?

Neither rupture, nor renewal.

It is made of loyalty to the legacy of the founders, faith in yourselves and the ability to forge together the path towards our shared ideals of inclusive democracy, peace and justice.

---

[1] *Danileţ v. Romania [GC]*, 2025.
[2] *Gevorgyan v. Armenia*, 2025); *Tožičková v. the Czech Republic*, 2026
[3] *Vides Aizsardzības Klubs v. Latvia*, no. 57829/00, § 42, 27 May 2004; *Animal Defenders International v. the United Kingdom [GC]*, 2013, §103
[4] *Morice v. France [GC]*, 2015, §148
[5] *Halet v. Luxembourg [GC]*, 2023

For doing so, you can rely on the Court. Judges will stand.

But let me tell you that we fully count on you, young generations, to turn the dream of our predecessors into the reality of the future.

As Martin Luther King said:

“The day we lose is the day we lose Hope”.